Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1982)
Heft: 624

Artikel: Classes d'âge : du bon usage (patronal) de la statistique
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1012895

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GUERRE NUCLÉAIRE

La tête dans le sable

Sept Suisses sur dix trouveraient place, en cas de guerre ou de catastrophe, dans des abris souterrains modernes. Tel est l'état de réalisation des constructions de protection civile. Vers l'an 2000, c'est la totalité de la population qui devrait être protégée.

Un récent sondage commandé par l'Office fédéral de la protection civile précise que plus de 70% des personnes interrogées estiment que les chances de survie dans un abri sont bonnes.

Voilà qui vient à point rétablir une confiance qui fut peut-être ébranlée par les violentes critiques publiées il y a quelques mois par le directeur zurichois de la protection civile: lacunes, inefficacité, formation inadéquate, préparation insuffisante.

Tout le monde ne partage pas le bel optimisme de la majorité de nos concitoyens.

Réuni en conférence en août 1980 en Hollande, le mouvement Pugwash qui regroupe des personnalités scientifiques de l'Est, comme de l'Ouest ou du tiers monde, a tenu à affirmer que:

1. Il n'y a pas de réponse médicale efficace à une attaque nucléaire. Dans une grande ville, en plus des centaines de milliers de morts, il y aura des centaines de milliers de blessés graves. Même si les ressources médicales restent intactes, ce qui est impossible, elles ne suffiront pas à faire face à une telle demande.

2. Une défense civile efficace contre une attaque nucléaire est impossible. L'alternative à la mort immédiate, c'est la mort lente, la contamination, les épidémies.

En 1981, lors d'un congrès tenu à Hambourg, 1400 médecins allemands lançaient un appel contre une guerre nucléaire, attirant l'attention de l'opinion sur les faibles possibilités de secours à leur disposition si une catastrophe de ce genre survenait. Et de dénoncer, dans les efforts consentis en matière de protection civile, une manière de suggérer aux individus et aux médecins qu'il existe une chance de survivre en cas de guerre nucléaire si les secours arrivent à temps.

Ces spécialistes qui démoralisent les foules! Heureusement, les foules ont la foi et il existe même des administrations pour sonder l'homme de la rue et le convaincre qu'une attaque nucléaire n'est qu'un mauvais moment à passer. Ce ne sont pas les marchands de béton qui démentiront. Les marchands de canon non plus, d'ailleurs.

CLASSES D'ÂGE

Du bon usage (patronal) de la statistique

Les Groupements patronaux vaudois (dans leur dernier «Bulletin», généreusement adressé à «tout ce qui compte» dans le canton) reproduisent les chiffres de la croissance de l'administration vaudoise. De 1973 à 1980, elle a passé de 13 000 à 15 000 postes (temps complet). Et de souligner que pendant la même période la population n'a pas augmenté. Moins d'Etat, etc.

Or la démographie n'est pas seulement globale. Sont décisives, les classes d'âge. La dernière décennie a dû faire face à la fois à de fortes volées scolarisables et à un vieillissement de la population. D'où, entre autres causes, la croissance des effectifs dans les départements de l'Instruction publique et de la Santé.

Le plus piquant. Huit pages plus loin, à propos de logement, et parce que ça convient à leur «démonstration», les rédacteurs donnent cette ventilation par classes d'âge (publiée pour la Suisse par l'Office fédéral des questions conjoncturelles). Tout est bon.

NOTES DE LECTURE

Calories neuchâteloises

Ce n'est pas parce que Gil Stauffer est co-rédacteur et co-éditeur (avec François Bonnet) de la «Gazette des pâturages», mensuel d'informations campagnardes, techniques, diplomatiques et familiales (adresse utile: case postale 9, 2053 Cernier) que nous allons manquer de vous signaler l'intérêt de la dernière livraison de cette production Transgalactic Country Press (London, La Sagne, Sydney, Cernier). Sous le titre finalement fort explicite: «Economies d'énergie: baisse un peu la lumière, tes si jolies calories m'intéressent», la GP décortique la facture énergétique neuchâteloise et va même jusqu'à suggérer des moyens de sortir de l'impasse comme l'indique la progression quasi-vertigineuse des intertitres de la somme en question: «Travaille, hé coco, ça réchauffe — Plus de pétrole et moins de vacances — Plus tu gaspilles et plus tu te sens riche — Des solutions en veux-tu, en voilà... — Installations et bâtiments publics d'abord — L'exemple vient d'en bas.» Et en annexe, la GP commente brièvement les photographies de six installations solaires fonctionnant dans le canton, Cortaillod, Le Locle, La Chaux-de-Fonds, Les Petits-Ponts.

GLANURES HELVÉTIQUES

Flavio Zanetti, chroniqueur tessinois du quotidien bernois «Der Bund», a signalé récemment la lettre d'un professeur de l'Université de Dijon à la direction de la Radio-télévision tessinoise. Ce voisin demande une intervention officielle auprès des journaux spécialisés français pour les inviter à publier les programmes de la Suisse italienne. La réception est, paraît-il, excellente; le nombre de téléspectateurs potentiels est grand et l'information sur les émissions fait défaut.